

écoantibio2017

Réduire l'utilisation des antibiotiques vétérinaires :
diminuer, c'est possible



**Le plan écoantibio2017
prévoit un usage prudent et raisonné
des antibiotiques se traduisant par :**

des objectifs quantitatifs...

**La réduction de 25 % de l'usage des antibiotiques
en médecine vétérinaire en 5 ans :** seules les quantités
appropriées strictement nécessaires aux animaux doivent être
prescrites et administrées.

... et qualitatifs

Un effort particulier de réduction des antibiotiques d'importance
critique en médecine vétérinaire, notamment les fluoroquinolones
et les céphalosporines de 3^e et 4^e génération.



Le plan **écoantibio**2017

5 axes
40 mesures

Promouvoir les **bonnes pratiques**
et **sensibiliser les acteurs**

Développer les **alternatives**
évitant les recours aux antibiotiques

Renforcer l'**encadrement des pratiques**
commerciales et des règles de prescription

Améliorer le **dispositif de suivi**
de la consommation des antibiotiques
et de l'antibiorésistance.

Promouvoir la **même approche**
à l'échelon européen
et international

Qui est impliqué
dans la réduction
de l'antibiorésistance
en élevage ?

Les bactéries peuvent se disséminer et s'échanger
entre l'homme et les animaux. Nous sommes
tous concernés car la santé animale et la santé
humaine sont indissociables.

Ce plan mobilise : ---> les éleveurs des différentes filières ;
 ---> les vétérinaires et les pharmaciens ;
 ---> les scientifiques et les évaluateurs du risque (Anses) ;
 ---> l'industrie pharmaceutique ;
 ---> les pouvoirs publics ;
 ---> le public, c'est à dire tous les propriétaires d'animaux.

Qu'attend-on... ... des filières d'élevage ?

- Le suivi des mesures de prévention ;
- le suivi de formations sur le bon usage des antibiotiques et la biosécurité ;
- l'amélioration des pratiques d'élevage (hygiène, entretien des bâtiments des exploitations, suivi sanitaire).

... des vétérinaires ?

- L'amélioration des pratiques de prescription permettant de moins recourir aux antibiotiques ;
- la limitation de la prescription en élevage d'antibiotiques d'importance critique dont il faut en priorité préserver l'efficacité pour l'homme ;
- des conseils aux éleveurs pour améliorer les conditions d'élevage et éviter l'apparition de maladies.

... des scientifiques ?

- Une meilleure connaissance de l'immunologie pour développer des vaccins contre les maladies bactériennes ;
- des recherches sur des méthodes de soins alternatives et sur les mécanismes de résistance ;
- des méthodes d'évaluation des risques d'antibiorésistance.

... des laboratoires pharmaceutiques ?

- Le développement de nouveaux antibiotiques ;
- le développement d'alternatives telles que des vaccins permettant d'éviter le recours aux antibiotiques.



Comment s'implique le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt ?

Le ministère pilote ce plan :

- > en sensibilisant tous les acteurs ;
- > en facilitant les initiatives des professionnels (développement de la recherche, évolution des méthodes d'élevage...) ;
- > en faisant évoluer la réglementation en matière de commercialisation et de prescription des antibiotiques.

Enjeu majeur de santé publique mondiale, la lutte contre l'antibiorésistance justifie une prise de conscience accrue et une mobilisation urgente de tous.

Qu'est-ce qu'un antibiotique ?

Les antibiotiques sont des substances naturelles ou de synthèse capables de détruire ou d'arrêter la multiplication des bactéries.

Lorsqu'ils sont contenus dans des médicaments, ils permettent de traiter des maladies humaines et animales d'origine bactérienne. Ils n'ont en revanche aucune action contre les virus.

Pourquoi utiliser des antibiotiques vétérinaires en élevage ?

Les antibiotiques sont utilisés pour traiter les infections d'origine bactérienne. Seuls des animaux sains peuvent fournir des denrées alimentaires sans risque pour la santé du consommateur. De plus, ces maladies diminuent les performances économiques des animaux.

Seul le vétérinaire peut prescrire les antibiotiques.

Qu'appelle-t-on antibiorésistance ?

L'antibiorésistance est le phénomène naturel de défense des bactéries en réponse à l'action exercée par l'antibiotique. Certaines bactéries auparavant sensibles à l'antibiotique ne sont plus détruites ou leur multiplication n'est plus arrêtée. C'est la bactérie qui devient résistante et non pas l'homme ou l'animal.

Quels sont les risques liés au développement de l'antibiorésistance ?

Le risque principal est celui de la transmission de l'homme à l'animal et de l'animal à l'homme, de mécanismes de résistance à des bactéries, par contact direct, par voie alimentaire ou par l'environnement.


Le développement de la résistance aux antibiotiques réduit aussi les possibilités de traitement en cas d'infection.

Certaines familles d'antibiotiques ne sont plus efficaces contre certaines espèces bactériennes.

À ce jour la perspective du développement de nouveaux antibiotiques est très réduite. Préserver l'efficacité des antibiotiques existants est donc devenu une priorité car ils sont indispensables à la santé humaine et animale.

Quelles actions en médecine vétérinaire ?

Comme en médecine humaine, il s'est avéré nécessaire de mettre en place un plan pour mobiliser tous les acteurs autour de cet enjeu durant les cinq années qui viennent.



Pour en savoir plus,
consultez la rubrique
écoantibio2017 sur
www.agriculture.gouv.fr